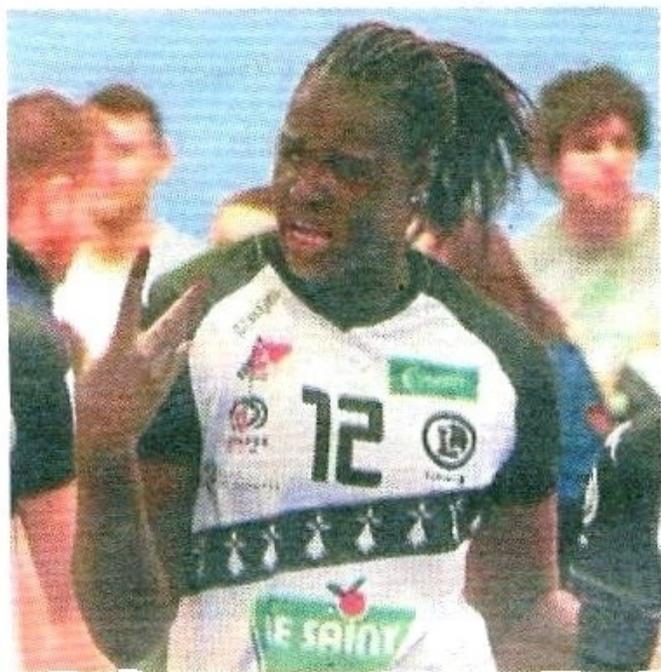


Marième Diagne Wané. La lionne de la Teranga



La centrale sénégalaise, Marième Diagne Wané, 30 ans, est une vraie lionne de la Teranga. Ce surnom de l'équipe nationale, dans laquelle Marième Diagne Wané évolue, l'est aussi dans son profil de jeu sur le parquet. Imposante au filet, elle sait jouer de sa taille pour contrer les blocs adverses et imposer son défi aux autres équipes. Malgré une défaite à Béziers, samedi soir, elle a apporté de l'entrain et des points au nombre de 14 dans le cœur du jeu du Quimper Volley 29 (3-1).

LES RÉSULTATS DES CLUBS

Volley-ball : le Quimper Volley ne lâche pas. Le Quimper Volley 29 (LAF) ne lâche pas dans son duel au couteau face à Chamalières. À Béziers, les Quimpéroises ont tenté leur va-tout en arrachant le premier set (21-25). Au coude à coude dans le deuxième, les Quimpéroises retirent du positif dans cette défaite, 3-1. L'esprit est là et demandera confirmation dans le derby face à Nantes, samedi, à la halle des sports d'Erqué-Armel.

Quimper Volley. Les résultats du week-end : M15F Excellence Pays d'Auray - Quimper, 3-0 ; M15M Olympique Club Cessonais - Quimper, 3-1 ; PNM Quimper - Saint-Renan 3-1 ; PNF Cesson Saint-Brieuc - Quimper, 2-3 ; N2F Hal-luin Volley Métropole - Quimper, 3-0 ; LAF Béziers - Quimper, 3-1 Quimper.

Volley: Nina Stojiljkovic rêve des JO

Nina Stojiljkovic est une pièce maîtresse du Quimper volley 29. La passeuse peut prétendre à une place chez les Bleues pour l'Euro 2019. Elle lorgne aussi sur les JO de Paris en 2024.

Nina Stojiljkovic, c'est un peu la Tony Parker du volley-ball tricolore. Comme le basketteur, la passeuse du Quimper volley 29 a passé ses quatre ou cinq derniers étés à transpirer avec les Bleues. « C'est éprouvant mais cela reste un choix. »

Rebelote en 2019 avant le championnat d'Europe en Hongrie, fin août. Les cartes seront rebattues. « Les règles du jeu sont connues. Cet été, nous allons repartir de zéro. Il va falloir gagner sa sélection. C'est ce que je désire vraiment. »

Le parcours laborieux du Quimper volley 29, mal embarqué en Ligue A, peut-il contrarier sa sélection ? « Au contraire, je pense que nos difficultés peuvent me booster. Je suis venue ici pour avoir du temps de jeu. Même si notre saison est compliquée, je crois que je vais en sortir grandie. » L'Euro 2019 sera une étape de son grand projet : disputer les Jeux olympiques chez elle à Paris en 2024. « Je bâtis

mon parcours en fonction de cet objectif. »

Un rôle de meneuse

Dans l'immédiat, il faut boucler le championnat. Et continuer de croire au maintien. « Je suis forcément un peu déçue au regard de l'objectif annoncé en début de saison qui était de jouer les play-off. Mais nous avons souffert de beaucoup d'instabilité entre les blessures, les départs... Pour autant, tout n'est pas à jeter et je ne regrette pas mon choix d'être venue. J'ai beaucoup appris sur moi. » Après trois saisons à Nantes et une à Paris, la jeune femme de 23 ans a enfilé la tenue d'une titulaire à Quimper. « Auparavant, j'avais tendance à m'effacer un peu. Cette année, je suis appelée à gérer l'équipe. »

La passeuse est au cœur du jeu. « Ce poste équivaut au numéro 10 au foot ou au meneur de jeu au basket. Mon rôle est d'organiser la situation offensive. À chaque point, je touche au moins une fois le bal-



Nina Stojiljkovic est arrivée à Quimper cet été.

lon. Je dois prendre mes responsabilités », décrit Nina Stojiljkovic. Depuis ses débuts, le numéro 9 ne la quitte pas. Plus jeune, elle a cependant dû changer de poste. « C'était au pôle espoirs de Châtenay-Malabry. Je devais avoir 15 ans et j'étais attaquante. On m'a alors dit : soit tu restes attaquante et tu ne passeras pas professionnelle, soit tu acceptes de devenir passeuse. » Son choix

a été vite fait. Sans regret. « J'ai besoin d'organiser les choses, de toucher le ballon. » À Quimper, les passeuses ont aussi le droit à deux séances individuelles par semaine. Le maintien passe sans doute par ces efforts ; la route des JO aussi.

Matthieu Gain

- Match contre Nantes, samedi 30 mars à 20h à la halle des sports d'Ergué-Armel.
TARIFS : DE 3,50 À 9 EUROS.

« La solution, c'est l'union »

Recueilli par Olivier Louarn

Forcément touchée de vivre une cinquième saison à Quimper pour le moins compliquée, Marième Diagne (29 ans) refuse de baisser les bras à cinq journées de la fin de la saison régulière de Ligue A. L'espoir est encore de mise pour la centrale internationale sénégalaise, qui bat le rappel des troupes.



Quimper Volley aura plus que jamais besoin de la rage de vaincre de Marième Diagne pour quitter la 13^e place, synonyme de relégation. Photo Matt Brown

> Que s'est-il passé lors des 3^e et 4^e sets à Béziers, où vous sembliez bien parties pour l'emporter ?

Quand tu sors d'un match comme celui-là, tu te dis : « Mais comment on peut perdre ? ». Nous dirigeons le jeu mais, dans le « money time », à 20 partout, on pêche. Comme d'habitude, cette saison. C'est décevant et frustrant. On pouvait sans doute prendre trois points (victoire 3-0 ou 3-1) mais on mérite, au minimum, de revenir avec un ou deux. On laisse encore des points en route, mais on peut aussi se dire que si on est capable de jouer à cette intensité sur tout un match, ça peut enfin tourner en notre faveur.

> Malgré plusieurs changements importants dans l'effectif, on pensait Quimper armé pour jouer les play-offs...

On n'avait effectivement pas démarré pour en arriver là, à jouer pour le maintien. Notre saison est vraiment difficile, à tenter de gratter des points par-ci par-là. On s'est mise dans cette situation, à nous d'aller chercher le maintien.

> Y a-t-il un match qui vous laisse particulièrement des regrets ?

Pour moi, c'est tous les matchs, vraiment ! Parfois, on est passé à côté

(Marcq à domicile, 0-3 ; à Chamalières, 3-0), d'autres fois, on aurait dû gagner et certaines victoires auraient pu être plus larges. Même face à des grosses équipes, on aurait pu rapporter quelque chose.

> Comment avez-vous vécu d'être blessée en décembre et janvier ?

C'était la première fois que j'étais en arrêt de travail, à Quimper. Être dans les gradins, c'était difficile à vivre. Je me sentais inutile. Contre Mougins, je marque le point du premier set sur un ace. Enfin, je participais à nouveau, même si je jouais encore peu. Quel plaisir !

> Joueuse expérimentée, parmi les plus anciennes à Quimper, prenez-vous davantage la parole ?

Oui, je le fais naturellement. C'est à nous, les plus anciennes, de montrer le chemin, les valeurs du club : ne pas baisser les bras, ne pas accepter cette situation mais toujours y croire. On a les armes pour y arriver.

> Votre devise est : « Toute vérité n'est pas bonne à dire ». Mais lors d'une telle saison, on doit avoir des discussions franches pour redresser la

situation, non ?

Oui, on s'est dit les choses. Les problèmes, il faut les affronter pour pouvoir les résoudre. Les joueuses, le staff, tout le monde a sa part de responsabilités et c'est avec les efforts de tout le monde que l'on y arrivera. Il faut assumer. La solution, c'est l'union. En sport, tant que ce n'est pas fini, moi, j'y crois toujours. Sinon, il ne faut pas mettre le réveil pour venir à l'entraînement, le matin !

> Cinq matchs et cinq points de retard : où trouver l'espoir d'y croire encore ?

C'est faisable, point par point. Ce championnat est tellement dense, il y a plein de surprises. Si on met l'agressivité qu'il faut, qu'on y croit tous ensemble, oui, c'est possible. Il faut entamer chaque match en se disant : « Il faut qu'on prenne quelque chose aujourd'hui ! ».

> Votre 5^e saison à Évreux s'était terminée par une relégation. Vous n'êtes pas superstitieuse, au moins ?

Oh non (rires). Selon moi, les choses n'arrivent pas pour rien. Si on se maintient, c'est qu'on l'aura mérité. Sinon, on aura forcément beaucoup de regrets.

▼ Samedi (20 h)

Les rendez-vous sportifs de fin de semaine

QUIMPER

WE 29 & 30 mars 2019 Tg

BASKET-BALL

1. Nationale 3 masculine

Ujap Quimper B - Nantes B, samedi, à 20 h, à la salle Michel-Gloaguen.

2. U18 nationaux masculins

Ujap Quimper - Challans, dimanche, à 15 h 30, à la salle Michel-Gloaguen.

VOLLEY-BALL

3. Ligue A féminine

Quimper - Nantes, samedi, à 20 h, à la halle des sports d'Ergué-Armel.

HANDBALL

4. Honneur régionale masculine

Ergué-Quimper - Lorient, samedi, à 20 h 30, à Croas-Spern, à Ergué-Gabéric.



Quimper Volley. Samedi : au gymnase de la Tourelle, plateau M13 de 13 h 15 à 16 h 30 ; M15 gars, match à Guichen à 14 h ; DEP masculin, match à Saint-Avé à 20 h ; la LAF recevra Nantes à 20 h à la HDS. Dimanche : en Coupe de France, les M17 filles joueront le 7^e tour à Paris contre Loisirs Intersport Saint-Pierre (Calais) et Paris Saint-Cloud ; en coupe de Bretagne, les M17 gars joueront le 5^e tour à Fougères contre Torce et Fougères.

FOOTBALL

5. Coupe du conseil départemental (8^{es} de finale)

Quimper Ergué-Armel (R3) - AS Brest (R2), dimanche, à 15 h, au stade Jean-Brélivet.

RUGBY

6. Honneur

Quimper recevra l'équipe de Grand-Champ, dimanche, à 15 h, à Créac'h-Gwen.

Après le temps des regrets, celui de la revanche

Ligue AF. Quimper - Nantes, samedi (20 h). Les Quimpéroises n'ont pas oublié un match aller catastrophique. Une bonne source d'adrénaline alors que leur situation reste précaire ?

30 03 2019 OF

Dans un autre contexte, à une autre période de la saison, le match produit par le Quimper Volley à Béziers aurait certainement pu être qualifié d'encourageant. En bataillant durant quatre sets chez le 6^e de Ligue A, il a montré qu'il n'avait aucunement abdiqué dans son duel à distance face à Chamalières pour se sauver. Sauf que le temps joue contre les Quimpéroises. Avec seulement trois semaines de compétition et quinze points à prendre devant elles, il commence à manquer.

« C'était un peu honteux »

Pour Dominique Duvivier, le constat est surtout que son groupe pouvait grignoter au moins un de ses cinq points de retard sur Chamalières le week-end dernier. À 18-12 dans le deuxième set (après avoir gagné le premier), il s'y est forcément vu. Jusqu'à ce que se réveille « le mal de cette équipe » : la gestion des fins de sets. « C'est frustrant car il y avait une bonne bagarre, une bonne dynamique, on jouait bien, revoit l'entraîneur quimpérois. À cause de notre inconstance, de notre jeunesse à certains moments, on n'est pas capables de finir. »

La donne n'a donc pas changé :



Marie Nevot et les Quimpéroises n'ont pas perdu espoir pour le maintien.

Quimper devra créer au moins deux surprises pour s'en sortir. « L'objectif, c'est d'être à la bagarre jusqu'au bout, d'être à hauteur de Chamalières avant la dernière journée (où Quimper recevra la lanterne rouge France Avenir) », persévère Duvivier, qui ne compte pas sur d'éventuels relâchements chez ses concurrents n'ayant plus rien à jouer avant la fin. Ainsi, il ne voit pas son ancien club lui faire de cadeau ce soir. Nantes est en effet toujours en course pour la 3^e

place et abordera les playoffs avec ambition. Mais le staff quimpérois dispose d'un levier psychologique à activer : la quête du rachat après un match aller désastreux avant Noël (défaite trois sets à zéro, 25-20, 25-14, 25-18).

Dominique Duvivier a encaissé cette défaite à titre personnel : « Ce match m'est resté en travers de la gorge car il y avait pas loin de 4 000 spectateurs dans une salle où j'ai vécu de belles émotions,

dont la Coupe d'Europe. Je pensais en revivre une autre et j'ai vécu un calvaire. En plus, après nous, il y avait les garçons qui jouaient contre Rennes où j'ai plein d'amis dans le staff. Quand on voit la prestation qu'on a livrée, c'était un peu honteux, clairement. Ça fait partie de nos pires matches avec trois sets vraiment pas bons, même si Nantes y est pour quelque chose. »

Face à un adversaire au complet, le QV29 devra encore se passer de Lola Morillon et donc de libéro. Mais si la marche est haute, les Finistériennes n'en sont plus au stade des calculs : « J'espère qu'on ne subira pas le jeu mais qu'on imposera le nôtre comme on l'a fait à Béziers. Je ne doute pas de l'engagement des filles. On joue le 4^e, on n'a pas de pression à avoir. Soit tu fais un exploit, soit tu te dis : « C'est normal, tu es avant-dernier. » J'espère qu'elles auront ça en tête et qu'elles vont se lâcher comme à Béziers et à Saint-Raphaël. »

Pierre LE GALL.

Le groupe : Carter, Dioumanera, Morillon, Stojiljkovic, Palgutova, Diagne, Kriskova, Duspivova, Nevot, Spanou.

Volley-ball. Ligue AF. Quimper volley 29 - Nantes

Un derby à fort enjeu

30 03 2019 Tg

Quimper (13^e) devra prendre des risques et bénéficier d'une réussite maximale ce samedi soir à la halle des sports d'Ergué pour sortir vainqueur du derby de l'Ouest l'opposant à une équipe de Nantes (4^e) potentiellement supérieure.



Pour Nina Stojilokovic et Romana Kriskova, il ne s'agit pas de baisser les bras. Photo Matt Brown

Un coup pour rien. Ainsi pourrait-on résumer la dernière journée de championnat marquée par une double défaite du Quimper Volley à Béziers (1-3) et de Chamalières (ouf !) à domicile contre Cannes (0-3).

Un coup pour rien ? Pas complètement en fait, car ce statu quo rapproche un peu plus le club auvergnat du maintien, et Quimper de la relégation.

Engranger ce samedi est donc plus que jamais une nécessité, même si celle-ci n'apparaît pas évidente face à une équipe ligérienne ambitieuse et lancée à toute vapeur vers les play-offs.

Sur un malentendu...

Pour espérer décrocher un résultat positif, le QV29 devra réaliser une prestation haut de gamme. En est-il capable ? Au vu de son potentiel et de sa dynamique actuelle, répondre par l'affirmative est difficile, mais aucun match n'est joué d'avance.

Une prise de risques bonifiée au service, une grande solidarité défensive et une animation offensive convaincante peut permettre aux coéquipières de Grâce Carter de rivaliser avec les Nantaises. De là à les battre...

« Nantes n'usurpe pas sa 4^e place au classement, estime le coach cor nouaillais Dominique Duvivier. C'est une belle équipe qui a de la ressource, ne lâche rien et sait se transcender lorsque c'est nécessaire. Physiquement, c'est costaud. Défensivement, c'est solide et, offensivement, le ballon va très vite aux ailes pour des attaquantes au jeu difficile à lire. Je m'attends donc à un match plus compliqué encore que celui de Béziers. Mais on n'aura rien à perdre, et on jouera sans pression avec l'intention de faire un coup. Sur un malentendu, on peut les surprendre... Plus sérieusement, j'espère que mon équipe sera à 200 % de ses possibilités. Après, le score sera ce qu'il sera, mais je tiens à ce que l'on montre au moins un bon

visage à notre public. »

▼ Ce samedi (20 h)

NANTES. Passeuse : 8 Kaisa Alanko 1,74 m (Fin), 4 Sarah Lecrosnier 1,76 m, 8 Alanko Attaquantes réceptionneuses : 1 Hana Cutura 1,94 m (Cro), 6 Odette Ndoye 1,78 m, 7 Annika Albrecht 1,85 m (USA), 14 Audrey Ridel 1,79 m Pointue 3 Lucille Gicquel 1,89 m Centrales : 5 Lisa Lescouls 1,81 m, 10 Lauren Shad 1,88 m (USA), 13 Marion Gauthier-Rat 1,83 m Libéro : 9 Emma Leroux 1,72 m, 15 Tatjana Burmazovic 1,74 m (Ser). Entraîneur : Cyri Ong

QUIMPER. Passeuses : 5 Sadio Dioumanera 1,74 m, 9 Nina Stojiljkovic 1,80 m Attaquantes réceptionneuses : 19 Anna Maria Stanou 1,87 m (Gre), 10 Karin Palgutova 1,90 m (Slo), 16 Marie Nevot 1,78 m Pointues : 13 Romana Kriskova 1,88 m (Slo) Centrales : 12 Marieme Diagne 1,91 m (Sen), 14 Pavla Duspivova 1,90 m (Tch), Maele Besancenez 1,86 m, 2 Grace Carter 1,83 m (Ang). Entraîneur : Dominique Duvivier

Match retransmis en direct sur Tébéo à partir de 19 h 55

Carter : « C'est frustrant de ne pas avoir pris le 3^e set »

31 03 2019 OFr

Lucille Gicquel (pointue de Nantes) : « On savait que ce serait compliqué après une semaine de travail difficile. Dans ce match piège, on ne s'attendait certainement pas à affronter une équipe aussi hargneuse, ça a été un beau combat. Avec mon rôle de pointue, c'est à moi de prendre les responsabilités sur les moments décisifs, et ce n'est pas facile à chaque match car je n'ai pas beaucoup d'expérience. Et quand il y a besoin de hausser la voix, c'est aussi dans mon tempérament. Ce soir, en fin de partie on prend la main sur 3 blocks à suivre, et on ne lâche plus. »

Marion Gauthier-Rat (centrale et capitaine de Nantes) : « Ce n'était pas le niveau de jeu que l'on produit habituellement, ce n'était pas suffisant. Elles ont fait preuve d'une belle qualité de block défense notamment, elles se sont battues et arrachées sur tous les points. On n'a pas fait le meilleur match de l'année mais on a su aller chercher la victoire. Si c'était très serré à des moments importants, on n'a rien lâché et ça aurait pu être un tout autre scénario. »

Grace Carter (centrale et capitaine de Quimper) : « Ce soir je suis très contente

de notre prestation. On a eu des moments difficiles cette saison et ce n'est pas toujours évident de revenir et de produire un bon niveau de jeu. Chaque fille a tout donné, on a produit un jeu avec du liant. C'est quelque chose qu'on a travaillé, mais il n'y avait pas trop de stabilité jusqu'ici avec tous les changements dans l'équipe. C'était vraiment important de jouer comme ça. C'est aussi frustrant de ne pas avoir pris le 3^e set, avec quelques choix de l'arbitre même si nous aussi, on a gaspillé quelques points. On aurait pu finir le match avant, mais ce soir on a pris un point, c'était une belle soirée devant une salle en feu, donc c'est toujours un plaisir de jouer ces soirées-là à Quimper. »

Marième Diagne (centrale de Quimper) : « Je suis un peu déçue du résultat parce que dans le 3^e set, on menait largement et on perd le set. Mais on est revenues et c'est ça qui est important. On ne repart pas bredouille, c'est bien. On a effectivement fait preuve de ténacité, et on devra jouer chaque match à venir comme ça, tout le temps y aller et revenir de chaque rencontre avec un point minimum. »



Grace Carter et les Quimpéroises ont joué un match très serré face à Nantes.

Volley-ball. Ligue AF. Quimper - Nantes : 2-3

31 03 2019 Tg

Quimper tout près de l'exploit

Le QV29 a offert une superbe prestation à son public samedi soir contre Nantes. Battu au tie-break, il est récompensé d'un point de bonus défensif méritoire qui pourrait valoir cher au décompte final.



La Quimpéroise Grace Carter a été déterminante samedi soir face à Nantes. Photo Matt Brown

Les Quimpéroises mettaient beaucoup d'intensité dans leur début de rencontre. Combatives en défense, vigilantes au block, elles élevaient leur volley à la hauteur des enjeux. Comme les Nantaises n'étaient pas en reste, la partie se disputait sur un excellent rythme avec de nombreux scores de parité. Passé le deuxième temps mort technique, Quimper creusait l'écart sous l'impulsion de Diagne, intenable (21-18). Nantes revenait à 23 partout, sauvait ensuite deux balles de set mais cédait sur la troisième, emportée par la furia locale. Après le changement de côté, l'absence d'une libéro se faisait sentir dans les rangs cornouaillais. Les coéquipières de Carter compensaient ce manque par un enthousiasme et une envie de gagner remarquable. Ces qualités ne pouvaient toutefois suffire à elles seules à

comblent le retard pris en début de set. Sous l'impulsion de leur pointue Gicquel, les Ligériennes égalisaient alors logiquement à un set partout.

Un match au tie-break

Les Quimpéroises s'étaient toutefois données des raisons supplémentaires de croire en un possible exploit. Leur remarquable début de troisième set confirmait cette tendance (12-5). Cette débauche d'énergie était hélas difficile à tenir sur la durée face à d'athlétiques nantaises, revenues sans s'affoler à 17 égalité, bien aidées ensuite par l'arbitrage à 20 partout, et sûres de leur force en conclusion du set. Le coup était rude mais il en fallait bien plus hier soir pour abattre Quimper, qui repartait vaillamment au combat dans le quatrième set pour revenir à 2 sets partout, porté par Spa-

nou en état de grâce. Le point de bonus était acquis, mais les quatre services ratés du début de tie-break étaient rédhibitoires. « On prend un point mais la perte du troisième set que l'on menait largement nous coûte peut-être une victoire », commentait le coach finistérien Dominique Duvivier.

▼ La fiche technique

Sets : 27-25 (32'), 20-25 (29'), 22-25 (32'), 25-18 (28'), 10-15 (17').

Arbitres : MM. Le Balch et Carrière.

Spectateurs : 1 000.

NANTES : Alanko, Ndoye, Albrecht, Gicquel, Shad, Gauthier-Rat. Libéro : Burmazovic. Entrées en jeu : Cutura, Leroux, Lescouls. Entraîneur : Ong.

QUIMPER : Stojiljkovic, Stanou, Palgutova, Krisikova, Diagne, Carter. Entrées en jeu : Nevot, Duspivova, Dioumanera. Entraîneur : Duvivier.

Un petit pas au classement, un grand pas dans le jeu

Ligue AF. Quimper - Nantes : 2-3. À défaut de réaliser une excellente opération comptable, les Quimpéroises se sont donné des raisons de continuer à croire au maintien.

01 04 2019 OF

Le visage montré par les Quimpéroises dans leur salle samedi soir laisse forcément une grande place aux regrets. Dans l'immédiat, tout d'abord, car elles se sont longtemps vues prendre plus que ce seul point, qui ne change pas grand-chose à leur situation. Mais les regrets sont aussi plus profonds quand on compare ce match avec beaucoup d'autres cette saison où le QV29 aura eu les jambes qui tremblent.

« Ce qui est d'autant plus frustrant, c'est qu'on montre de telles choses contre Nantes ou Le Cannet alors qu'on n'a pas été capables de gagner les points importants contre les équipes qui jouent dans notre mini-championnat », soupire Dominique Duvivier. À savoir Chamalières et Marcq-en-Barœul, contre qui Quimper aura fait fanny en quatre confrontations. Ce qui a changé son approche de la fin de saison : désormais, les coéquipières de Grace Carter (encore exemplaire samedi) savent qu'elles n'ont plus rien à perdre.

« On a besoin de victoires »

Duvivier a justement piqué l'amour-propre de ses joueuses en ce sens : « Pour le microcosme du volley français, Quimper va descendre. Je leur ai dit : « Il n'y a qu'ici qu'on pense que vous allez vous en sortir. À l'impossible nul n'est tenu. Montrez aux gens que, justement, vous êtes capables de le faire. Il y va de votre ego. » Si tu subis tous les matches du début à la fin, ce n'est pas possible. » À Béziers et contre Nantes, le message est visiblement passé.

Les Finistériennes n'auront, finalement, eu qu'une chose à se reprocher samedi : les fautes de service qui leur ont en grande partie coûté le deuxième set et le tie-break. « Dans le deuxième set, ces sept fautes nous font très mal car on perd de cinq points (25-20). Et dans le tie-break, on commence par quatre fautes de service alors que la consigne



À l'image d'Anna Spanou (à gauche) et Romana Kriskova (à la réception), les Quimpéroises ont livré l'un des matches les plus solides de leur saison face au quatrième du championnat.

n'était pas forcément de faire l'ace direct mais de travailler sur une zone. » Le seul secteur qui aura séparé les Quimpéroises d'un match accompli.

Anna Spanou est le meilleur exemple de ce réveil collectif. Parfois défaillante depuis son arrivée en janvier, la Grecque a fini par trouver sa place dans le Finistère : « Ici, c'est sûrement son meilleur match, acquiesce son entraîneur. Elle en avait déjà fait un très bon à Saint-Raphaël. Si elle ne se prend pas la tête avec sa réception de service, c'est

quand même une joueuse capable de bien bloquer, de bien servir, de travailler le ballon. L'intégration a été compliquée, elle a fait des erreurs. En plus, elle arrive dans un contexte où on ne gagne pas un match. Elle commence à s'y faire. »

Reste à maintenir cet état d'esprit dans la durée et à le traduire par des résultats, afin de maintenir la pression sur Chamalières jusqu'au bout. Pendant que Quimper bataillait avec Nantes, les Auvergnates repartaient bredouilles

de Saint-Raphaël. Une bonne opération pour le QV29, revenu à quatre longueurs du maintien ? « Oui, mais on a besoin de victoires (qui départagent les équipes en cas d'égalité de points, Chamalières comptant deux succès de plus que Quimper aujourd'hui). Il nous faut encore cinq points pour passer devant eux », maintient Duvivier. Un week-end de plus est passé mais Quimper est toujours en vie.

Pierre LE GALL.